

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Éditeurs-Propriétaires.

MONTRÉAL, 27 JANVIER 1900

UN EXPERT



Vous avez, chère Malmoiseille, un fort joli timbre de voix... et je m'y connais en timbres, j'en fais collection.

CAUSERIE

(Pour le SAMEDI)

Un tout jeune de Québec—un écolier, comme il me l'apprend lui-même—s'est essayé en vers et demande au SAMEDI de trouver pour eux un petit coin.

Le ton de sa lettre, le goût marqué de l'auteur pour le travail et les vers eux-mêmes me convainquent que le SAMEDI aurait tort de refuser.

On trouve dans cette pièce, à côté d'une candide inexpérience, plus d'une preuve d'un talent véritable.

Et puis, en me rendant à cette demande, je prêterai un peu moins le flanc à l'accusation de me refuser à encourager les jeunes.

LE SERMENT D'UNE INDIENNE

A mon amie Blanche.

C'était après l'heure d'une belle soirée;
Sur les bois s'étendait la vaste obscurité;
Le lac était plongé dans d'épaisses vapeurs.
Un Indien, à l'air vif, était seul à cette heure;
D'un pas lent il marchait devant sa hutte enfumée.
La tête dans ses mains, il paraissait songer.
Il s'arrêta soudain, entendant au lointain
Une voix souve, chantant un chant indien,
Et qui se rapprochait lentement du rivage.
Une joie subite parut sur son visage.
Alors, d'une voix pure, il reprit ce couplet.
Déjà dans l'eau du lac, la lune se plongeait;
Quand il vit s'avancer sur l'eau l'embarcation
Que menait une Indienne, avec un aviron.
Il l'avait reconnue: c'était sa fiancée.
"Ma fiancée souffre, car sa voix est changée!"
"Je souffrais, mais la vue du puissant Aiglon-Noir
"A conduit dans mon cœur le plaisir et l'espoir!"
"Est-ce que Fleur-de-Thé quelques fois a pensé
"Garder pour un autre le cœur à lui donné?"

"... Depuis bien des lunes, Fleur-de-Thé veut n'avoir
"D'autres songes que pour le vaillant Aiglon-Noir
"Qui vient de se saisir de ses armes de guerre
"Pour aller combattre les tyrans de nos pères!
"Je voudrais le suivre pour combattre à mon tour!
"Pour lui garder ma foi, je lui dis tous toujours!"

Un matin l'on apprit la mort du fiancé.
Sa dernière parole était pour Fleur-de-Thé.
Et, avant d'expirer, il l'avait fait venir
Afin de lui remettre un de ses souvenirs.
C'était un beau poignard, tout ciselé d'argent.
"Pour me garder ton cœur," dit-il en lui donnant.

On trouva, vers le soir, un corps ensanglanté,
Par un poignard d'argent la poitrine percée.
C'était le cadavre saignant de Fleur-de-Thé.
Elle était demeurée fidèle à son serment.
De son cœur elle avait gardé la chasteté,
Victime de son cœur et de son dévouement.

* * *

Un confrère parisien nous apprend qu'une querelle assez amusante vient de surgir entre le propriétaire d'un élégant immeuble et l'un de ses nouveaux locataires, homme très répandu dans le monde et qu'il appelle M. de N...

M. de N... a loué au deuxième étage de l'immeuble en question un très bel appartement sur le palier duquel s'inscrit la mention: *premier*

étage. Il en fait la remarque. On lui répond qu'il habite le premier étage, en effet, l'étage inférieur portant la désignation *d'entresol*.

—C'est ce que je n'admets pas, dit M. de N... cette désignation créée dans un grand nombre de maisons des confusions absurdes, et je ne la tolérerai pas chez moi. Le dictionnaire définit l'entresol: "un logement pris sur la hauteur d'un étage." Or votre entresol n'est pas "pris sur cette hauteur" puisqu'il occupe cette hauteur tout entière, c'est un *étage* véritable; l'élévation du plafond le prouve. Je vous somme donc de donner à chaque appartement sa *vraie* désignation; je demande donc à pouvoir dire que je demeure au "second", et à n'être pas obligé d'employer la formule "premier au-dessus de l'entresol", que je trouve trop longue, incommode, et mensongère par-dessus le marché.

Et comme le propriétaire hésite à faire gratter et repeindre ses murs, M. de N... le menace d'un procès!

MISTIGRIS.

UNE SOLUTION

Brigitte.—Monsieur! malgré ma bonne volonté je dois vous déclarer qu'il ne m'est pas possible de supporter le caractère de Madame.

Le maître de maison (sarcastique).—Je ne puis que regretter, ma fille, de ne pas avoir réussi à faire choix d'une femme qui vous convienne. Je vous en demande pardon!

Brigitte (conciliante).—Mais, Monsieur!... il y a le divorce!

DISCRETION GARANTIE

—Es-tu homme à garder un secret?

—Parbleu!

—J'ai absolument besoin de cinq piastres...

—Sois tranquille! c'est absolument comme si je n'avais rien entendu...

SÉVÈRE MAIS JUSTE

Deux financiers se querellent.

—Apprenez, dit l'un d'eux, que je suis incapable de commettre une mauvaise action.

—C'est bien assez d'en émettre, répond l'autre.

DEUX CATÉGORIES

—Il a partagé les tailleurs de la ville en deux catégories.

—Lesquelles?

—Ceux à qui il doit de l'argent et ceux qui ne veulent pas lui faire crédit.

AU MOINS

Madame (à son mari).—Si tu t'arrêtes jusqu'à demain devant les affiches, nous mettrons bien une heure à faire le trajet.

A LONDRES

—Pourquoi tant t'exciter au sujet des nouvelles de la guerre?

—Comme j'aurai à en payer ma part, j'aime bien à en avoir pour mon argent.

ÉDUCATION PRATIQUE

—Quelle idée avez-vous eue de choisir une nourrice boiteuse?

—Nous destinons notre fils à la marine; c'est pour l'habituer au roulis.

PAS LE TEMPS

—Maintenant que vous voilà résident à la campagne, je suppose que l'été prochain vous allez consacrer vos loisirs au jardinage?

—Impossible. Je les consacrerai à ne pas manquer ce satané train du matin qui, ma foi! me fait l'effet de ne pas exister certains jours.

UTILISATION DES RESTES

CONSEIL LUMINEUX

—Je voudrais avoir son adresse.

—Ecris-lui pour la lui demander.

FAUSSE ALARME

—Ce M. Doucet, qui a l'air d'un bien brave homme, bat cependant sa femme tous les soirs.

—Grand Dieu! est-ce possible?

—Oui, il la bat, mais au casino.

RÈGLEMENT DE COMPTE

Le propriétaire.—Tenez, je vous abandonne la moitié de ma créance!

Le locataire.—Je ne veux pas être en reste avec vous, je vous abandonne l'autre moitié.



—Quel magnifique jardin!

—Oui, n'est-ce pas? J'ai utilisé ainsi les vieux chapeaux de ma femme.